

FEUILLETON DE LA PRESSE

Mater Dolorosa

(73) TROISIÈME PARTIE

LE MENSONGE DE LA TOMBE

(Suite)

—C'est inutile, affirma Charles. Tu le gêneras, ou bien tu empêcheras Donatien de parler en l'honneur de son père...
—Viens plutôt avec moi, ce soir. Il sera plus convenable que je ne sorte pas seul, et j'ai à faire une visite qui me retiendra peut-être tard le soir.

—Peut-on savoir où ?
—Je n'ai de secrets ni pour toi, ni pour André. Je t'avais dit ce matin que je demanderais conseil sur le choix d'un avocat pour M. M. Mathieu Lescat.
—Le plus honnête homme de Paris, interrompit Basco, et à ce propos le plus éloquent...
—C'est un homme de bien, mais il est un caractère à peu près insupportable.

—Je n'ai jamais plaidé contre ma conscience, monsieur l'abbé, n'est-ce pas ?
—Et de plus, tu n'as rien dit de l'affaire de votre cousin ne me va pas.
—Au moins examinez le dossier...
—C'est inutile, j'ai dit contre elle quelques mots amers, j'ai eu tort. Si après cela je me chargeais de sa défense on croirait que de très riches honoraires m'ont décidé, je ne puis admettre cela.

—Et rien n'a pu le faire varier d'une ligne ?
—Le butor ! s'écria Raymond.
—Non, le malheureux !... interrompit Basco. Au début de sa vie, il a été traîné, puis abandonné par sa femme, qu'il adorait. Elle s'est enfuie. On croit qu'elle est morte sans qu'il ait voulu ni la revoir, ni lui pardonner.

—Depuis, toute femme est pour lui un moustre, capable de toutes les abominations. Plus elle est belle, plus il s'acharne après elle.
—Si j'avais su cela, je ne me fusse pas présenté chez lui.
—On m'en a indiqué un autre, me recommandant aussi chaleureusement. Maître Lescat est un homme sage, j'ai vu son cabinet.

—C'est très bon, dit Charles heureux. Je commence à me consoler d'avoir été mal reçu par l'autre.
—Alors il ne faut pas aller avec lui à huit heures et demie, dans son cabinet.

—C'est la demie de huit heures, en effet, sonna à la petite église de Saint-Michel, Raymond et son frère s'arrêtèrent devant une maison de modestes apparences, entourée d'un vaste jardin.

la marquise de Cyprières, je suis très sûr de la défendre.

—Elle est innocente ! s'écria Raymond bouleversé par cet accueil si simple.

—J'en suis persuadé, fit l'avocat. Elle est la fille de trop braves gens pour qu'il soit en son honneur d'acquiescer à la vertu et au dévouement des femmes.

—Avec un sourire attendri, comme s'il avait devant les yeux le doux tableau de la table de famille ou sa mère et sa femme l'attendant, en bas, il ajouta :

—Je suis payé pour cela. Deux heures, ils discutèrent le pour et le contre de l'affaire.

—Raymond voulait accuser hautement Mme de Mondragon, et demander une contre-instruction dans ses sens.

—Ce serait une folie, au moins pour le quart d'heure, objecta le futur défenseur de Madeleine. Vous avez une conviction, vous n'avez pas une preuve. Ce n'est pas ainsi qu'il faut agir !

—Mais vous ne voulez pas amener le pays tout entier contre nous, et faire perdre à votre cousin tout le bénéfice des sympathies qu'elle peut inspirer.

—Alors, d'après vous, maître, que pouvons-nous tenter ? demanda l'abbé Sinti qui l'avocat inspirait déjà d'une confiance illimitée.

—C'est très simple, monsieur l'abbé. Je suis allé chez lui immédiatement.

—Il m'a très mal reçu ; non seulement il m'a pas la foi, mais il croit Madeleine coupable.

—Je n'ai jamais plaidé contre ma conscience, monsieur l'abbé, n'est-ce pas ?

—Et de plus, tu n'as rien dit de l'affaire de votre cousin ne me va pas.

—Au moins examinez le dossier...
—C'est inutile, j'ai dit contre elle quelques mots amers, j'ai eu tort. Si après cela je me chargeais de sa défense on croirait que de très riches honoraires m'ont décidé, je ne puis admettre cela.

—Et rien n'a pu le faire varier d'une ligne ?
—Le butor ! s'écria Raymond.

—Non, le malheureux !... interrompit Basco. Au début de sa vie, il a été traîné, puis abandonné par sa femme, qu'il adorait.

—Depuis, toute femme est pour lui un moustre, capable de toutes les abominations. Plus elle est belle, plus il s'acharne après elle.

—Si j'avais su cela, je ne me fusse pas présenté chez lui.

—On m'en a indiqué un autre, me recommandant aussi chaleureusement. Maître Lescat est un homme sage, j'ai vu son cabinet.

—C'est très bon, dit Charles heureux. Je commence à me consoler d'avoir été mal reçu par l'autre.

—Alors il ne faut pas aller avec lui à huit heures et demie, dans son cabinet.

—C'est la demie de huit heures, en effet, sonna à la petite église de Saint-Michel, Raymond et son frère s'arrêtèrent devant une maison de modestes apparences, entourée d'un vaste jardin.

—C'est un homme de bien, mais il est un caractère à peu près insupportable.

—Je n'ai jamais plaidé contre ma conscience, monsieur l'abbé, n'est-ce pas ?

—Et de plus, tu n'as rien dit de l'affaire de votre cousin ne me va pas.

—Au moins examinez le dossier...
—C'est inutile, j'ai dit contre elle quelques mots amers, j'ai eu tort. Si après cela je me chargeais de sa défense on croirait que de très riches honoraires m'ont décidé, je ne puis admettre cela.

—Et rien n'a pu le faire varier d'une ligne ?
—Le butor ! s'écria Raymond.

—Non, le malheureux !... interrompit Basco. Au début de sa vie, il a été traîné, puis abandonné par sa femme, qu'il adorait.

—Depuis, toute femme est pour lui un moustre, capable de toutes les abominations. Plus elle est belle, plus il s'acharne après elle.

—Si j'avais su cela, je ne me fusse pas présenté chez lui.

—On m'en a indiqué un autre, me recommandant aussi chaleureusement. Maître Lescat est un homme sage, j'ai vu son cabinet.

—C'est très bon, dit Charles heureux. Je commence à me consoler d'avoir été mal reçu par l'autre.

—Alors il ne faut pas aller avec lui à huit heures et demie, dans son cabinet.

—C'est la demie de huit heures, en effet, sonna à la petite église de Saint-Michel, Raymond et son frère s'arrêtèrent devant une maison de modestes apparences, entourée d'un vaste jardin.

—C'est un homme de bien, mais il est un caractère à peu près insupportable.

—Je n'ai jamais plaidé contre ma conscience, monsieur l'abbé, n'est-ce pas ?

—Et de plus, tu n'as rien dit de l'affaire de votre cousin ne me va pas.

—Au moins examinez le dossier...
—C'est inutile, j'ai dit contre elle quelques mots amers, j'ai eu tort. Si après cela je me chargeais de sa défense on croirait que de très riches honoraires m'ont décidé, je ne puis admettre cela.

—Et rien n'a pu le faire varier d'une ligne ?
—Le butor ! s'écria Raymond.

—Non, le malheureux !... interrompit Basco. Au début de sa vie, il a été traîné, puis abandonné par sa femme, qu'il adorait.

—Depuis, toute femme est pour lui un moustre, capable de toutes les abominations. Plus elle est belle, plus il s'acharne après elle.

—Si j'avais su cela, je ne me fusse pas présenté chez lui.

—On m'en a indiqué un autre, me recommandant aussi chaleureusement. Maître Lescat est un homme sage, j'ai vu son cabinet.

—C'est très bon, dit Charles heureux. Je commence à me consoler d'avoir été mal reçu par l'autre.

—Alors il ne faut pas aller avec lui à huit heures et demie, dans son cabinet.

—Tais-toi, dit-elle ne bouge pas, ne respire pas, ne respire même pas si tu le peux. Voici la vicomtesse qui revient.

—Où est-elle ?
—Là-bas, tout au bout de l'allée. Elle sera ici dans quelques secondes, elle va passer là, au milieu, dans ce trait de lumière.

—En effet, au loin, sous la voûte des arbres, au travers dequel passait la lumière tendre, dans l'air, on voyait une ombre de femme s'avancer lentement.

—Sa robe claire, un peu traînante se détachait nettement sur le terre plus sombre de l'allée. Une mantille de dentelle blanche préservait sa tête de la fraîcheur de la nuit ; sa démarche un peu abandonnée avait dans la souplesse et la distinction qui caractérisaient la vicomtesse.

—A l'objet qu'elle s'avançait, André et Jeanne se faisaient très petits, se recroisant dans l'obscurité de la nuit.

—Ils ne voyaient point le visage de Claire, mais sa silhouette, sa tournure ne leur laissait aucun doute. Leur cœur battait à coup précipité.

—Ah ! pourquoi qu'elle ne les découvrît pas dans ce massif qu'elle allait presque effleurer de sa robe !... Un moment, ils se crurent perdus.

—Mais de Mondragon en effet, s'était arrêté au milieu de l'allée et paraissait écouter quelque chose.

—Mais leur alerte fut vaine, car de son même pas tranquille elle reprit sa marche se dirigeant vers le château.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Enfin, murmura André, nous sommes sauvés, elle va rentrer !... —Par encore, répondit Jeanne et ne remue pas, elle peut revenir.

—Le pressentiment de la jeune fille ne l'avait pas trompée. Au bout de l'allée en effet, le même ombre revenait lentement.

—Arrivée à quelques pas des jeunes gens, elle fit prise d'un éternuement qui renouvela plusieurs fois de suite.

—Alors elle s'arrêta, tira un mouchoir de sa poche et se moucha.

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

—Après le cigare ? Reliance Roubard ?

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

BOSES POUR PERSONNES

SITUATIONS VACANTES

Où DEMANDE un servante générale ayant une bonne expérience dans le ménage, s'adresser chez Madame Wilson, 29 rue St-Jacques.

Où DEMANDE des agents à salaire ou à commission, pour vendre le nouveau moyen chimique pour effacer l'encre. On fait disparaître les traces en deux secondes. On est sûr de son fait. On est sûr de son fait. On est sûr de son fait.

Où DEMANDE un jeune garçon travaillant aux chevaux et voitures au No 1191 Ontario.

Où DEMANDE une servante générale au No 806 rue St-Hubert.

Où DEMANDE un apprenti tailleur, ayant une bonne expérience dans le métier, s'adresser au No 203 rue Sanguinet.

Où DEMANDE une servante au No 112 rue St-Denis.

Où DEMANDE un jeune garçon travaillant aux chevaux et voitures au No 1191 Ontario.

Où DEMANDE une bonne cuisinière et une bonne femme de chambre, ayant de bonnes références, s'adresser à M. J. A. Davis, 62 rue St-Jacques.

Où DEMANDE une servante au No 18 rue St-Denis.

Où DEMANDE une servante générale, pour le lavage, 178 rue St-Hubert.

Où DEMANDE à acheter 10,000 ou 15,000 pieds de terrain, convenable pour bâtir une manufacture. The Montreal Free Press.

Où A BESOIN immédiatement d'une bonne cuisinière et aussi une fille de chambre sachant parler français et anglais. Références exigées.

Où DEMANDE des couturières dans les habits, 159 rue St-Catherine.

Où DEMANDE de bons agents pour le commerce de la semaine, s'adresser au No 1510 rue St-Catherine.

Où DEMANDE une servante au No 202 rue St-André.

Où DEMANDE un aide-mécanicien pour le service de la semaine, s'adresser au No 1510 rue St-Catherine.

Où DEMANDE un commis d'expérience dans le commerce de marchandises sèches et de nouveautés. S'adresser par lettre à 119 rue Ontario.

Où TROUVERA de grandes chambres et pension au No 387 rue Laguardie.

Où A BESOIN d'apprentis peintres s'adresser 229 rue St-André, entre 1 et 4 heures.

Où DEMANDE une bonne enfant au 719 rue Sherbrooke.

Où DEMANDE quelques bons peintres de vitraux, s'adresser à P. Chartrand, contre-maître, boutique de la réforme, 189 rue Mignonne.

Où DEMANDE à acheter des raquettes de ping-pong, s'adresser à Z. Brabant, herbier, 194 Carre Chaboulay.

Où DEMANDE une servante, 215 Saint-Denis.

Où DEMANDE une bonne cuisinière bien recommandable. S'adresser entre 9 hrs. a. m. et 3 hrs. p. m. au No 333 rue Sherbrooke.

CORRESPONDANCE

La colonisation Jean, instruit, intelligent, passe chez l'agent les terres, demande deux lots libres; les lots 15 et 16 de 150 acres chacun sont mis à sa disposition, il paie à la couronne \$12, le premier versement, plus \$4 d'inspection. L'agent lui donne le reçu suivant: "Reçu de Jean de la somme de \$12, étant le premier versement d'un cinquième du prix d'achat de 250 acres de terre contenues dans les lots 15 et 16 dans le township N. de la province de Québec, la balance étant payable en 4 versements égaux annuels d'un cinquième de cette date." Enlever les roches trois chaînes autour d'un lac, le bois marchand, la réserve de 20 acres pour conserver le bois, disparaître. Que va-t-il vous rester? A peu près 60 acres de terre au plus, 20 acres sur un côté d'un lac, 20 acres de l'autre côté de la montagne, 19 acres à l'extrémité ouest de votre lot, une montagne encore à traverser, bien souvent une vache ne pourra pas y monter pour y manger le peu d'herbe, seule ressource d'un bûcheron décimé par la hache du bûcheron et les feux de forêt. Jean devra faire de l'argent pour les \$12.00 de l'année suivante. Avec quoi peut-il en faire, il n'a pas le temps d'élever un veau de prix, le poisson de son lac n'est pas pour lui, mais pour des américains et des gens d'Ottawa; il peut en manger s'il en prend lui-même, mais il n'a pas le droit de le vendre ni de l'échanger pour du lard, de l'huile, etc., n'importe. S'il fait du bois de bardeaux, à qui vendra-t-il? Pas un seul acheteur marchand dans les environs. S'il transporte son bois à 6 ou 8 milles, le gouverneur enverra son agent le mesurer et s'il ne l'a pas pris ce bois autour de son chantier dans les 10 acres qu'il doit défricher, l'agent le saisira et le vendra au profit de la couronne pour payer les frais d'inspecteur de garde et de droits. Si la compagnie a des droits sur le bois de Jean elle ne le paiera que ce qu'elle vaudra et n'acceptera que la quantité et la quantité qu'elle désira acquérir. Bienheureux s'il ne lui faut pas aller chercher son argent à l'office central de la compagnie quelquefois à 60, 80, 100 milles et en voiture encore. Ce n'est pas tout, voici le texte de la loi: "Cette vente si elle n'est pas désapprouvée par le commissaire des terres de la couronne (qui le fera sur la plainte du marchand de bois) est faite sujette aux conditions suivantes, savoir: L'acquéreur devra prendre possession de la terre ainsi vendue dans les six mois de la date de la présente vente et continuer d'y résider et de l'occuper, soit pour lui-même, soit par d'autres pendant au moins 2 ans, à compter de ce temps; et, dans le cours de 4 années au plus il devra défricher et mettre en culture une étendue d'écouille égale au moins 20 acres par 100 acres, et y construire une maison habitable d'au moins 11 x 20 pieds." Réflexion: Un homme condamné pour crime à la Sibirie, possède au moins la protection de l'Etat. Faire mûllier, deux ans sans parler! deux ans dans l'exil! n'ayant pour voisin passager que l'attente de quelque mépris sauvage. Etre là sans chemin; s'il n'a pas d'avance, sans provisions, sans médicaments. Son poêle se brise, et va-t-il le faire raccommoder? Son tuyau menace de faire flamber la cabane, il est pourri, et va-t-il en prendre un? Quand le tuyau à fait soixante milles en voiture il arrive fort bossé. J'ai dit acheter le min à Joliette, ces deux ans expirés d'une résidence et d'une occupation agréables, Jean part; il va travailler en quelque ville pour se gagner du quoi défricher; sa femme l'accompagne; ils ont passé là un été; le feu de terre menace à brûler le chantier et tout son contenu. C'est très souvent que ça arrive. Il n'a pas de quoi se rebâtir; il se dégoûte; il ne peut pas vendre, il a tout perdu. Continuons le texte de la loi si grand et si étendu qu'il est même selon se ritne et se tue avant que de voir la dernière péripétie qu'elle lui ménage. "Il ne sera coupé de bois avant l'émission de la Patente que pour défrichement, chauffage, bâtisses et clôtures, et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans licence sur les terres publiques. Nul transport des droits de l'acquéreur ne sera reconnu dans aucun cas où il y aura eu défaut dans l'accomplissement d'aucune des conditions de vente. Les lettres-patentes ne seront émises dans aucun cas, avant l'expiration des 2 années d'occupation ni avant l'accomplissement de toutes les conditions, même quand le prix de la terre sera payé en entier. L'acquéreur s'oblige à payer 5 p. c. sur une somme de \$60 prix de vente depuis le premier jour de son occupation qui peut remonter à 30 et 40 ans. (Je reviendrai sur ce point et vous donnerai des lettres officielles de difficultés dans ce sens.) " Cette vente est aussi sujette aux licences de coupe de bois actuellement en force et l'acquéreur sera obligé de se conformer aux lois et règlements (chose bien variable) concernant les terres publiques, les bois et forêts, les mines et les pêcheries dans cette province." Colons courageux, vous n'aurez jamais le courage de ces lois. Ça prend 5 générations et des lettres patentes pour les accomplir toutes. L'arme qui vous tuera toujours sera la politique; je vous l'expliquerai. Votre dévoué, S. LAPORTE, Piro.

ETAT DE LA VOTATION

Table with columns for candidates (e.g., Charlovoix, Majorités, D'Auteuil, Morin) and various regions (e.g., St-Jean, Marchand, Mollere, Arthabaska, Beaulieu, etc.).

Table for St-Jean, Marchand, Mollere with columns for candidates and votes.

Evitez la grippe Grippe, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut échapper à ces chaînes de torture moyennant une somme insignifiante. J'ai subi de ces terribles attaques; je ne pouvais pas me débarrasser de la grippe mortelle de cette maladie. Je me suis procuré une provision de ce mystérieux agent naturel qui donne la vie à Jean de Saint-Léon. J'en ai bu deux à trois verres par jour durant un mois. Eh bien! le changement a été miraculeux. Bientôt je me suis trouvé dans les délices d'une santé vigoureuse malgré mes 67 ans. T. Rivard, Joliette.

Demandez le Kummel Cusenoer, St-Norbert, 104-4-100. Musique à moitié prix. Nous liquisons tout notre stock à 50 cts dans la piastre sur la plupart des morceaux et instruments de musique. Profitez de la chance. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre Dame.

COLONIAL HOUSE Carré Philippe - Montréal. DEPARTEMENT DES RIDEAUX. Nous venons de recevoir un assortiment complet des articles suivants: Rideaux Turcomans. Derniers patrons et couleurs, d'une largeur de 1 1/2 par 3 1/2 verges, ainsi qu'une ligne, comme assortiment de la même espèce, de 2 à 3 1/2 verges de large.

Rideaux en Dentelle. En points irlandaises, de Bruxelles, dentelles de Bruxelles, Cassalam, Nottingham et autres fabriques pour convenir, aussi des draperies de même patron. Etouffes rayées en soie Arabe. A la verge pour draperies d'été, en diverses nuances à la mode. Garnitures de rideaux dans les derniers goûts. Persiennes avec franges en dentelles et glands pour convenir. Couvertures de tables et de pianos en Turcoman de soie. Dans toutes les dernières nuances 2 par 2 1/2 verges et 2 par 3 verges de largeur.

HOUSSES. En soie brochée, tapisseries de soie, peluches, laines et étoffes ordinaires. ASSORTIMENT SPECIAL. En fait de rideaux et de couvertures pour meubles. Prix réduits. N. B.—Les commandes par la maille sont promptement et soigneusement exécutées.

Henry Morgan & Cie COLONIAL HOUSE MONTREAL. BUREAU au Québec de la Cie, 116-117 de la Ville, Québec, 11 mars 1892.

MARCHES Bon Marché 267 rue St-Laurent. Chez Larose et Paquin vous trouverez toutes les Nouveautés du Printemps à des prix défiant toute compétition.

Indiennes unies noires, 71c. Guingamps à robes, reversés, 45c. Bas en coton pour enfants, 2c. Bas en mérino pour enfants, 2c. Pantalons d'été, 25c. Tweeds à robes, 5c.

DIVERTISSEMENTS D'AUJOURD'HUI. Nous offrons les effets suivants pour les divertissements d'aujourd'hui. UN.—Nous servirons le thé et le café gratuits dans nos salles de rafraîchissements. DEUX.—Nous vendrons tous les coupons à un escompte spécial en sus des réductions ordinaires sur les coupons. TROIS.—Nous sacrifierons plusieurs patrons choisis d'indiennes anglaises, couleurs non changeantes, à 1/2 la verge. QUATRE.—Des marches spéciales seront obtenus dans chaque département toute la journée, aujourd'hui.

GRATIS. Pour une journée seulement, nous donnons un dictionnaire à toutes les pratiques qui achètent pour la valeur de cinq piastres ou plus entre 8 heures a.m. et 6 heures p.m., aujourd'hui samedi. S. CARSLY CE DICTIONNAIRE. Le dictionnaire qui sera donné aujourd'hui contient entre autres à quarante mille mots et phrases, pris de 700 gravures. Un tableau des abréviations ainsi que des mots et dictons étrangers écrits phonétiquement, et suivis de la traduction anglaise. S. CARSLY. N. B.—Voyez à obtenir un dictionnaire si vous achetez pour \$5 ou plus.

ST JAMES HAT STORE. Nous exhibons maintenant toutes les dernières nouveautés en CHAPEAUX POUR LE PRINTEMPS. Nous avons un immense assortiment duquel vous pouvez choisir. Nous attirons aussi votre attention sur nos Derbys Anglais à \$2.50 et \$3 Comme étant d'une valeur exceptionnelle. ROBERTSON & CIE -200- Rue Saint Jacques.

LES RAPPORTS UN CERTAIN. Broderies à partir de... Indiennes à partir de... Tapis à rouler à partir de... Coton de 10 piastres à partir de... Boutons depuis... Circulaires en caoutchouc depuis...

DANS LA PROVINCE. Pour un chapeau élégant et fait dans le dernier style allez chez Larose & Paquin.

Notre département de modes est sous la direction de Mlle Beauchemin assistée de deux des premières modistes qui nous arrivent de New-York. Nous avons pris nos précautions afin que celle qui voudra bien nous honorer d'une commande soit servie promptement et ait satisfaction. Comme toujours Larose et Paquin vendent leur Broderie à 50c dans la piastre. Le plus beau choix possible, 1500 pièces variant de 3c, 1c, 2c, 3c, 4c, 5c etc. Une visite vous convaincra que ce que nous avançons est vrai. Notre importation de Tapis, Prêlarts, Rideaux est quelque chose de grandiose. Prêlarts canadiens, anglais et américains, Lino-leum, tout est reçu. Nous avons des bons prêlarts depuis 20, 25, 30, 35 et 40c. Tapis Tapestry, Bruxelles, tapis écossais. Nous commençons dans les Tapestry à 25, 30, 35c, Bruxelles de 60c à \$1.50 la verge. Pour voir les patrons les plus riches il faut aller chez Larose et Paquin, 267 rue St Laurent.

LA CITE DE MONTREAL. Nous venons de faire l'engagement d'un tailleur artiste dans la personne de M. Fabien Huard. Nous attachons une grande importance dans le choix de tweeds que nous faisons toutes les saisons, et nous pouvons dire sans rien exagérer que pas un marchand ne vous montrera un assortiment aussi varié et des patrons aussi rares que ce que nous avons acheté. Avis à ceux qui aiment à porter un bel habillement sans que ça coûte trop cher. Nous vous invitons à venir visiter nos quatre grandes vitrines et vous verrez que nous n'avons rien négligé pour satisfaire tout le monde. Larose & Paquin 267 rue St Laurent.

LES RAPPORTS UN CERTAIN. Images of various horse-drawn carriages and wagons.

DE L'ELECTION. Chez Larose et Paquin, 267 rue St Laurent, vous pouvez voir les plus belles étoffes à Robes dans tous les genres, par patrons, barré, satiné, étoffe soleil brocard, cordinette, peluche, à des prix variant de 8c.10c, 13c, 15c, etc., jusqu'à \$1.75 la verge.

PERSONNES SAGES. Achetez vos meubles maintenant et épargnez l'escompte. MONTREAL EXCHANGE A LOUER. Plusieurs beaux bureaux, bien éclairés et chauffés à la vapeur, situés au-dessus des ateliers de LA PRESSE, sur le même étage que les bureaux de l'Association des Entrepreneurs, No 71A rue St-Jacques. Ils peuvent servir de bureaux pour avocats, architectes, etc., ou salles d'échantillons. S'adresser à T. BERTHAUME No 71 RUE SAINT-JACQUES.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

AVIS. Avis public en vertu des présentes dispositions de la loi sur la vente des biens de la Couronne, nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons acquis de la Couronne, à la vente publique, un terrain situé dans le quartier St-Laurent de la ville de Montréal, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité, et que nous avons l'honneur de vous offrir ce terrain à la vente publique, au prix de \$100,000, plus les frais de vente et de publicité.

LA CIVILISATION CHEZ LES ANIMAUX

La philosophie allemande s'efforce de lever à priori l'homme et les autres habitants du globe...

A cette théorie créée de toutes pièces pour justifier l'insupportable vanité du "roi de la création"...

Un chien exact à l'arrivée du train Paris s'occupe en ce moment d'un émolument qui chaque jour, à midi...

Les assises des cornelles Il existe une loi pénale parmi les corbeaux, les freux, les cigognes...

Le docteur Edmonson raconte que, dans les îles Shetland, les cornelles huppées tiennent des sessions d'assises à date fixe et presque toujours à la même place...

L'erreur des philosophes qui ont essayé de fixer à priori les limites du domaine intellectuel et moral...

La philosophie allemande considère l'usage des instruments et des armes comme une preuve d'intelligence...

Un rat charitable A mesure que cette enquête se continue, les préjugés traditionnels du genre humain sur le caractère des divers animaux disparaissent...

Un propriétaire qui élevait une grande quantité de pigeons leur avait donné l'habitude de se réunir chaque matin...

Les amis sont les amis - L'AMITIÉ DE BAUME DE CERRIS DU DR WISTAR est sincère pour les personnes qui souffrent...

16 ans de souffrance - J'ai souffert de la dyspepsie pendant 16 ans et pendant 3 ans je n'ai pas mangé de viande...

UNE VICTOIRE - Il n'est de plus grand bonheur que celui qui procure une aisance honnêtement acquise...

MALADIES D'ESTOMAC - sur billes promissaires, traites et chèques seulement. Argent reçu en dépôt...

de l'autant plus digne d'être signalée que la scène se passait dans la banlieue de Berlin...

Toutes les cigognes qui comparaisaient devant la justice de leur tribu sont loin de mériter le même intérêt...

Il existe une loi pénale parmi les corbeaux, les freux, les cigognes, les flamands, les martins-pêcheurs...

Le docteur Edmonson raconte que, dans les îles Shetland, les cornelles huppées tiennent des sessions d'assises à date fixe...

L'erreur des philosophes qui ont essayé de fixer à priori les limites du domaine intellectuel et moral...

La philosophie allemande considère l'usage des instruments et des armes comme une preuve d'intelligence...

Un rat charitable A mesure que cette enquête se continue, les préjugés traditionnels du genre humain sur le caractère des divers animaux disparaissent...

Un propriétaire qui élevait une grande quantité de pigeons leur avait donné l'habitude de se réunir chaque matin...

Les amis sont les amis - L'AMITIÉ DE BAUME DE CERRIS DU DR WISTAR est sincère pour les personnes qui souffrent...

16 ans de souffrance - J'ai souffert de la dyspepsie pendant 16 ans et pendant 3 ans je n'ai pas mangé de viande...

UNE VICTOIRE - Il n'est de plus grand bonheur que celui qui procure une aisance honnêtement acquise...

MALADIES D'ESTOMAC - sur billes promissaires, traites et chèques seulement. Argent reçu en dépôt...

L'EMULSION SCOTT aux Hypophosphites de Soude et de Chaux. L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite...

---A LA--- Ville de Montréal

Nouveautés du Printemps Nouveautés en Etoffes à Robes Nouvelles Garnitures Nouveaux Manteaux Nouvelles Jaquettes Nouveaux Chapeaux Importations Nouvelles A tous nos comptoirs

GIE GENERALE DES BAZARS

St-Laurent, Ste-Catherine et Ste-Charles-Borromée

PELLES

BOIS BLANC ET EN BOIS FRANCO EN GROS CHEZ

R. G. GAUCHER

LA "KEY INDEMNITY CO. OF CANADA"

H. H. DATE, Agent

LA Compagnie d'Assurance contre le Feu Lancashire, d'Angleterre.

CHOCOLAT DELANNOY

A. ARMAND, Agent General

AU MAGASIN C. P. R.

Z. PILON & CIE

4 DECADES

WILD CHERRY

LES Meilleures Marques AU CANADA INVINCIBLE Spots RIALTO Perfecto PEG TOP L. O. G. Cubana

FABRIQUÉS PAR L. O. GROTHE & CIE MONTREAL

MAL DE DENTS! Positivement Guéri en 2 minutes "NERVOL"

CUERIT AUSSI LA NEURALGIE ET LE MAL DE TETE

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ORIZA-POWDER

ORIZA-POWDER Fleur de Riz FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES

LE Goudron GUYOT Capsules & Liqueur

TOUJOURS EN AVANT!

BOISSEAU - FRERES

235 ET 237 RUE SAINT-LAURENT

Nous savons avec quelle impatience vous attendez la réouverture de notre maison...

Cette GRANDE VENTE, la plus extraordinaire qui se sera jamais faite, commencera SAMEDI, LE 12 MARS, 1892.

LES PRIX SUIVANTS SE PASSENT DE COMMENTAIRES: Flanelles 4/6. Chaussons pour hommes 5c. Velveteens toutes nuances 10c.

SPECIAL - LE SAMEDI ET LE LUNDI SEULEMENT nous vendrons de 9 heures à 10.30 heures du matin et de 2 à 3 heures de l'après-midi...

BOISSEAU FRERES, 235 et 237 rue St-Laurent

PROVINCE DE QUEBEC COUR SUPERIEURE MONTREAL

LA SANTE AVANT TOUT Maladie dite à vue d'œil EXAMEN ET CONSULTATION GRATUITS

MALE DE DENTS! Positivement Guéri en 2 minutes "NERVOL"

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ORIZA-POWDER

LE Goudron GUYOT Capsules & Liqueur

TOUJOURS EN AVANT! BOISSEAU - FRERES

235 ET 237 RUE SAINT-LAURENT

Nous savons avec quelle impatience vous attendez la réouverture de notre maison...

Cette GRANDE VENTE, la plus extraordinaire qui se sera jamais faite, commencera SAMEDI, LE 12 MARS, 1892.

LES PRIX SUIVANTS SE PASSENT DE COMMENTAIRES: Flanelles 4/6. Chaussons pour hommes 5c. Velveteens toutes nuances 10c.

SPECIAL - LE SAMEDI ET LE LUNDI SEULEMENT nous vendrons de 9 heures à 10.30 heures du matin et de 2 à 3 heures de l'après-midi...

BOISSEAU FRERES, 235 et 237 rue St-Laurent

